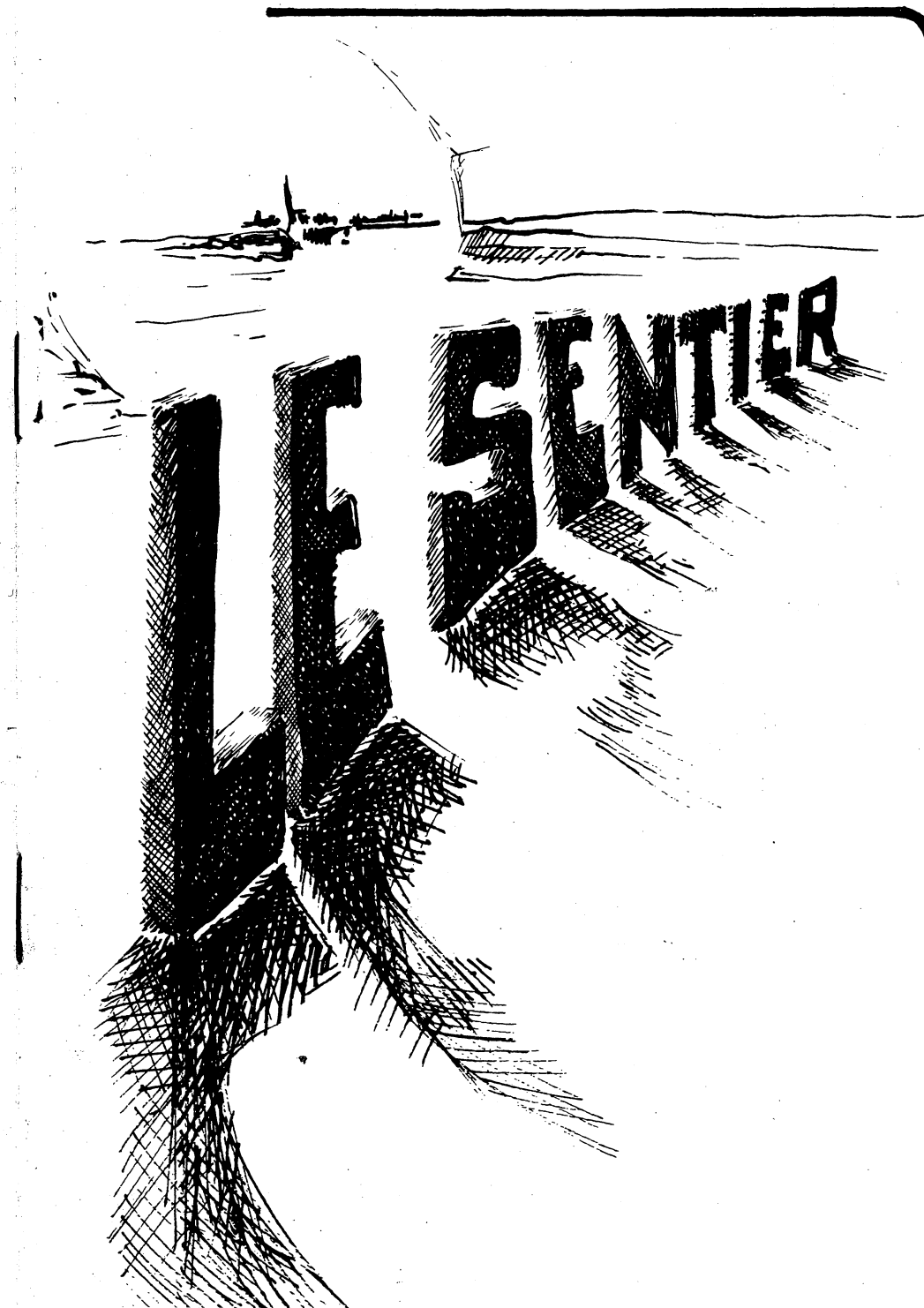




Administration et Rédaction :

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
2, rue César-Franck — B.P. 38 — 29102 QUIMPER Cédex
C.C.P. RENNES 528.80 A

Prix de l'abonnement : 65 F.

Sommaire

Monseigneur l'Évêque s'adresse à nous... Mgr l'Évêque à l'occasion du 150 ^e anniversaire de la fondation du Likès	1
«Prends ta vie en mains...» Jeunes à Landévennec... le 26 mars 1988	2
RUMENGOL 88... 5000 enfants, parents et enseignants E. URVOAS	4
Les activités catéchétiques et pastorales	5
Les rendez-vous de la solidarité	8
150 ^{ème} anniversaire: Le Likès de Quimper (12 mai 1988)	10
Éléments de réflexion: l'orientation scolaire P.-Y. KERVAGORET	14
Conseil Municipal des enfants... à Quimper G. RIOU	18

C.P.P.P. 33-741

Impression: Imprimerie Régionale, 29114 Bannalec

Dépôt légal: 2^{ème} trimestre 1988

Monseigneur l'Évêque s'adresse à nous...

**...Les centenaires célébrés dans nos écoles sont des
commencements, des «re-fondations».**

Notre Europe n'est-elle pas aussi en crise, encore qu'il faille peut-être parler plutôt de gestation du nouveau monde? Les responsables de l'Europe de l'an 2000 sont aujourd'hui dans nos écoles et nos universités. Allons-nous les laisser partir à la découverte sans carte ni boussole? Nous, chrétiens, si vraiment nous le sommes — et vous savez avec quelle insistance le Pape Jean-Paul II nous exhorte à en prendre conscience —, ne croyons-nous pas que l'Église de Jésus-Christ reste une Bonne Nouvelle pour l'homme de demain, comme pour celui d'hier et d'aujourd'hui?

Alors, si nous le croyons vraiment ne devons-nous pas avoir tous à cœur — parents et maîtres chrétiens, aussi bien que l'Évêque et ses prêtres —, de vivre d'abord de cet idéal, qui n'est pas une idéologie, car il incarne en une personne, Jésus-Christ mort et ressuscité, à cœur aussi de transmettre cet idéal par l'annonce explicite de Jésus-Christ et de son message, et pas seulement de leur donner de baigner dans un bain de culture religieuse, à ces jeunes que nous aimons et pour lesquels nous avons de grandes ambitions, de créer aussi, autant que cela dépend de nous, par l'effort convergent d'une communauté éducative, telle que la voulait Saint-Jean-Baptiste de la Salle, un milieu où ils pourront trouver les références essentielles qui donneront un sens à leur vie et les exemples vivants qui leur permettront de croire à ces références? Si nous nous efforçons de faire naître et grandir cet esprit, pas seulement au Likès, mais dans tous les établissements chrétiens d'aujourd'hui, alors nous pourrions réellement parler de «re-fondation». Dieu nous en fasse la grâce!...

Parents et éducateurs chrétiens, gardez souvent cette image devant l'esprit et elle pourra vous dispenser de vous perdre dans les innombrables traités de pédagogie, de ceux-là du moins qui ne mettent pas à la base de leur enseignement cette relation privilégiée. Que l'exemple de Saint-Jean-Baptiste de la Salle nous éclaire et que sa prière nous soutienne et nous stimule!

**Extrait de l'homélie de
Monseigneur l'Évêque
à l'occasion du 150^e anniversaire
de la fondation du Likès.**

JEUNES A LANDÉVENNEC
LE 26 MARS 1988

«Prends ta vie en mains...»

A notre arrivée à Landévennec, nous sommes accueillis par des jeunes de l'école de la Croix Rouge: ils nous remettent le carnet de rassemblement et un badge.

Nous nous réunissons dans l'Église de l'abbaye: les bancs ont été enlevés et nous nous installons sur les moquettes. Une équipe de Saint-Louis de Châteaulin présente aussitôt la fresque qu'elle a réalisée en quatre panneaux pour dire l'espoir au milieu des injustices, des divisions du monde. Et l'expression se poursuit par des mimes, des diapositives, des chants, des jeux scéniques, des danses, des marionnettes... Cinq groupes rempliront la matinée et sept l'après-midi.

- Jeu scénique de Notre-Dame de Kreisker sur le thème de la journée «prends ta vie en mains».
- Un montage diapos de Javouhey-Kerbonne sur «vivre et espérer».
- L'école de Sainte-Anne de Quimper invite au partage avec des plus pauvres: les réfugiés du Sokh Sann au Cambodge.
- Un autre jeu scénique de Saint-Jean-Baptiste de Saint-Pol-de-Léon nous demande «d'aimer vivre».
- En diapos et en chansons, l'école le Nivot pose la question de «vivre ou survivre».
- L'orchestre de Saint-Joseph de Landerneau «vivre et aimer».
- Avec les marionnettes du Porsmeur de Morlaix «Vis ta vie». «Vivre n'est pas un capital... c'est une naissance...».
- La danse moderne avait été le moyen utilisé par les jeunes pour avoir la possibilité de découvrir l'Europe. Moïse aussi dansait devant l'Arche de Dieu, ont-ils précisé...
- Dans un jeu scénique de Sainte-Thérèse de Quimper et Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, les jeunes nous demandent de quitter nos cadres étroits pour «Vivre et aimer, vivre et travailler ensemble...».

• «Riches pauvres»: un regard sur l'injustice avec des affiches présentées par l'école de Sainte-Elisabeth de Douarnenez.

• Espérer toute la vie, et surtout pendant notre jeunesse, est le passage des diapos de Sainte-Anne de Brest.

• «Prenons notre vie en mains»: cette chanson composée à Saint-Sébastien de Landerneau, résume les thèmes de la journée.

Unité du thème, diversité des expositions, des sensibilités... Il n'y a pas eu répétition... Toutes ces expressions avaient été préparées au cours du trimestre: elles ont exigé du travail, des discussions, des recherches, des rencontres avec des jeunes d'autres écoles, de l'imagination... Le succès de la journée est le fruit du travail de tous: chacun à sa place a rempli son rôle.

Dans la journée, nous avons écouté aussi deux «paroles» qui n'étaient pas directement les nôtres:

Celle du Père Jean de La Croix qui, après l'accueil, nous invitait à mettre la main à la charrue pour creuser notre sillon, sans regarder en arrière...

Celle de Monseigneur Barbu qui insistait sur le rôle important que nous pouvons avoir pour la vie de l'Église...

Temps forts aussi de la journée: prière de midi avec la communauté des moines et la célébration eucharistique à la fin du rassemblement.

«Pour une personne qui doute dans la parole, aujourd'hui est un jour nouveau».

«Bravo et merci à tous les moines: qu'ils nous portent dans leur prière» ont écrit Fabrice, Emmanuel sur le panneau d'expression.

300 cette année... peut-être 100, 200 de plus une autre fois. A l'année prochaine!

L'équipe de presse de Kérustum.

RUMENGOL 88

5000 enfants, parents et enseignants

Sans prétendre rivaliser avec la marche de la Pentecôte vers Chartres, le pèlerinage de Rumengol organisé par la grande famille de l'enseignement catholique du Finistère était de la même veine.

Placée dans le cadre de l'année mariale, la veillée s'inscrivait dans une triple démarche, celle d'une église en route vers l'an 2000: d'une école en route vers l'an 2000 et enfin celle d'une reconnaissance de la place de Marie dont 130 écoles portent le nom à travers le département.

La nuit tombait sur Rumengol et l'esplanade conduisant de la vénérable église à la chapelle des pardons au pied de laquelle une carte géante présentait 10 sanctuaires mariaux dont bien sûr ceux des quatre Vierges couronnées soit, outre Rumengol, Kernitron, des Portes à Châteauneuf-du-Faou et le Folgoët.

A la veillée, prenaient part des enfants, des étudiants, des enseignants et des parents représentant les quelque 60 000 familles que regroupe l'enseignement catholique dans le département.

D'entrée, le caractère culturel trouvait sa mesure avec la lecture de plusieurs textes par des «fous de Marie»? C'était d'abord Paul Claudel racontant dans «Vierge de Midi» sa conversion à Notre-Dame de Paris. Georges Bernanos enchaînait par un dialogue tiré du «Journal d'un curé de campagne».

Plus proche de nous, le cri du cœur d'un enfant du terroir Xavier Grall, triste de n'avoir pu réaliser, avant le grand départ, les pèlerinages terrestres désirés.

Charles Péguy savait à qui s'adresser. «Les jours où les saints ne suffisent plus». Son poème clôturait une marche et ouvrait une autre, celle de quelque 5000 cierges autour du sanctuaire.

Avant que ne débute la célébration eucharistique présidée par Mgr Barbu — il sera à nouveau à Rumengol pour le pardon de la Trinité — l'«Ave Maria» et le «Salve Regina» solennel s'élevèrent dans la paix du soir, chantés par la «Psalette», un groupe vocal de la Roche Maurice où le Grégorien est toujours à l'honneur.

Tout au long de la veillée, l'orchestre des jeunes de Saint-Gabriel et de Pont-l'Abbé soutint chants et cantiques.

Le Frère Kerdoncuf apporta le message final aux parents et, à travers eux, aux enfants: «Que votre enfant soit heureux dans sa peau, dans sa tête et dans son cœur. Mais que votre enfant respecte la peau, la tête, le cœur de l'autre. Alors, nous pourrions commencer à construire ensemble un monde de fraternité».

©Émile URVOAS
(Ouest-France).

Les activités catéchétiques et pastorales

Rapport présenté au Comité Diocésain
le lundi 13 juin

La Commission a travaillé cette année avec d'autres partenaires de l'Enseignement Catholique diocésain dans trois directions principales:

1. le suivi des orientations pastorales «lycées et collèges»
2. la célébration de l'année mariale
3. la Formation chrétienne des enfants du primaire.

I. LES ORIENTATIONS PASTORALES «LYCÉES ET COLLÈGES»

Ces orientations déterminées par un groupe de travail élargi, le 7/07/87, ont été présentées aux chefs d'établissements lors de la journée de rentrée avec le Père Cloupet. Elles ont fait l'objet d'une première évaluation le 21/12/87.

1) Culture religieuse

1.1. - **4 soirées d'initiation biblique** par le Frère Th. Penndu ont rassemblé 25 personnes à Quimper, 51 à Brest et 31 à Landivisiau.

L'expérience est positive, même si elle a touché trop peu d'enseignants. Elle sera reconduite en 88-89.

1.2. - **Partage des expériences de culture religieuse:**

Un atelier de culture religieuse a été mis en route, avec la production de dossiers comportant: réflexion-documents-expériences-ressources. Le 1^{er} était une présentation. Le 2^{ème} a été réalisé avec des professeurs de français. Le 3^{ème} en cours de réalisation portera sur l'histoire.

Il s'agit de mobiliser des enseignants pour que la dimension anthropologique et spirituelle soit prise en compte dans l'enseignement de chaque discipline.

1.3. - Prolongement du colloque 86:

Quel sens de l'homme. En plus des cahiers de l'A.C.R., une conférence du Professeur Rouché sur le « rôle du christianisme dans l'histoire de l'Europe » a réuni 80 personnes un samedi matin à Landerneau (30/01/88). C'est de bonne augure pour une réflexion de haut niveau.

2) Action pastorale

2.1. - Journées mensuelles de chefs d'établissements:

Ouvertures aux adjoints de pastorale. Seules la 1^{ère} et la dernière étaient des convocations. Les absents ont manqué une bonne réflexion.

- Septembre - Père Cloupet « L'identité de l'école catholique ».
- Octobre - Guy Lescanne « Des jeunes à découvrir ».
- Décembre - Père Uguen et une équipe de secteur (Quimper) « Quels liens avec l'Église locale ».
- Février - Guy Bouëdec « Les conseils de classe au service de l'orientation ».
- Avril - le CFC et diverses équipes « Expériences de culture religieuse et catéchèse ».

2.2. - La participation d'un ou deux délégués par établissements au CFC:

La 1^{ère} promotion termine en juin (22 participants), 60 journées sur 2 ans!

La 2^{ème} promotion regroupe 18 personnes.

Le CODIEC lors de sa séance du 24 mars a voté la prolongation de l'expérience pour 2 ans.

Il reste aux directeurs à envoyer effectivement 2 candidats par établissement d'ici 5 ans.

2.3. - Des équipes d'aumônerie qui proposent...

Parce que les jeunes chrétiens sont minoritaires, il y a eu une prise de conscience de la nécessité d'une aumônerie. 18 lycées classiques ou professionnels et agricoles ont préparé et animé la journée du 26 mars à Landévennec (18 aumôneries).

2.4. - L'importance du rôle de délégué pastoral dans chaque établissement:

- Que toutes les informations circulent.
- Qu'il y ait dans chaque école des moyens matériels (et un budget!)
- Que les responsables de pastorale ne restent pas isolés, qu'ils soient soutenus par le directeur, responsable de la pastorale.

II. L'ANNÉE MARIALE

La célébration de l'année mariale a été marquée par:

1) Un super PAE sur les chapelles et sanctuaires mariaux

Une dizaine de participants seulement. Il s'agit pourtant ici de la découverte par nos élèves du patrimoine religieux local.

Un essai à reprendre en motivant les enseignants.

2) La célébration de RUMENGOL le 20.05.88

Une idée lancée en novembre a pris forme le 19/01/88: année mariale, une Église en marche, une école en marche. Après des jeunes, des éducateurs discrets comme Marie...

Dans la pastorale diocésaine, l'Enseignement Catholique a pris sa place... originale. Monseigneur l'Évêque et des chefs de paroisse s'y sont associés avec 3.000 personnes. L'APEL a été efficace.

III. LA FORMATION CHRÉTIENNE EN PRIMAIRE

Faute de temps, la commission n'a pu travailler cette question. Mais il y a eu concertation avec le service diocésain d'enseignement religieux (plusieurs rencontres du F. Kerdoncuf et d'H. Caraës avec Y. Cam responsable diocésain).

L'articulation école-paroisse a été orientée par un texte de Monseigneur l'Évêque du 12/12/81 toujours valable. La situation de la catéchèse en école catholique a fait l'objet d'une communication de Conseil presbytéral, ainsi qu'à la dernière réunion des Responsables de secteur.

Pour 88-89:

- Le CFC: invitation à tous les directeurs de collège et de lycée à fournir leur plan de formation dans ce domaine.
- Culture religieuse:
 - L'A.C.R. continuera l'an prochain (4 dossiers prévus).
 - Il importe de constituer des équipes, autour des conseillers pédagogiques, qui peuvent désormais dépasser le rôle de conseillers techniques.
 - Les soirées bibliques de Th. Penndu.

H. Caraës.

Les rendez-vous de la solidarité

Quelle place tient l'Enseignement Catholique dans la solidarité vécue par l'Église de France ?

Vous avez répondu à l'enquête nationale... voici glanées quelques actions significatives...

« A l'occasion du départ de Sœur Marie-Thérèse à Madagascar, nous avons préparé et vécu une célébration eucharistique à laquelle furent invités parents et amis. Nous voulions confier la Mission de Sœur Marie-Thérèse au Seigneur ».

(École Sainte-Anne - OUESSANT).

« Nous avons organisé une aide à l'intention de familles polonaises. Les mairies ont accepté d'établir des dépôts. Les élèves ont vendu 2500 autocollants « Pologne vivre » et 1000 cartes de soutien. Dans les locaux du CEFA 30 m³ de vêtements et chaussures se sont accumulés. Un compte ouvert par un élève a rapporté 17000 F. Pour aider au financement du transport une soirée dansante fut organisée à la salle communale du Folgoët ».

(CEFA - LESNEVEN).

— Action au profit des handicapés. Cette année, nous leur avons remis un chèque de 110000 F.

— Opération étoile: cadeaux et colis aux personnes nécessiteuses du secteur et animation de la soirée de Noël à l'hospice.

— Action interne à l'établissement pour les familles ayant des difficultés à financer la scolarité de leurs enfants. Cette année, une aide de 30000 F. a été apportée.

— Action de solidarité universelle. Un container de matériel scolaire et agricole a été expédié au TOGO. Une aide d'une valeur de 60000 F.

— Pour les réfugiés du Sokh-Sann un groupe électrogène d'une valeur de 20000 F.

(Collège Saint-Louis - CHATEAULIN).

« Une délégation d'élèves en voyage d'information au BURKINA-FASO: assurer un suivi de l'aide apportée l'année passée auprès d'écoles primaires en construction, de coopératives horticoles, de centres d'handicapés et de léproseries ».

(Collège Likès - QUIMPER).

« Le groupe de réflexion des lycéens sur « les droits de l'homme » en lien avec l'Association française de solidarité a obtenu le 1^{er} prix des droits de l'homme du journal « La Croix » en décembre 86 d'une valeur de 100000 F. ».

(Collège Saint-François - LESNEVEN).

« Deux fois dans l'année, sont proposés des repas minimum. 200 participants (sur les 250 demi-pensionnaires du collège). Illustration de poèmes africains par les élèves et réalisation d'un livret mis en vente « Afrique mon Afrique - au ventre de l'espoir ». Collecte et séchage de fleurs - réalisation de sous-verres mis en vente à Noël ».

(Collège Sainte-Anne - PLOUGASTEL).

« La chorale de l'École (les enfants des Abers) et l'Association Skolig-al-Louarn s'unissent pour la réalisation d'un disque: « les enfants pour les enfants », au profit d'une école Touareg au Mali. 500 enfants du Finistère-Nord chantent pour l'enregistrement du disque. La presse régionale en fait la une en soulignant ce formidable élan de solidarité. 2 mois plus tard, le disque sort à 2500 exemplaires. 30000 F. sont récupérés ».

(École Sainte-Marie - PORSPODER).

« Vivre la fraternité. Démarrage au 1^{er} trimestre: on sème, on plante, on tricote pour des bébés noirs. Puis est organisée la vente des fleurs et des vêtements. Les enfants sont sensibles au merci qui leur arrive d'Haïti ou du Nord-Cameroun. Au second trimestre on s'interroge: quelle sera ma place dans le grand arbre de l'Église ? »

Préparation d'une grande célébration. L'Église est décorée de guirlandes, de mains de toutes les couleurs. Le message passe... « Tout le monde peut lutter contre la faim, il faut s'y mettre ».

(École Saint-Joseph - PLOUGUERNEAU).

150^{ème} anniversaire:

LE LIKÈS DE QUIMPER

Présentation par Frère Noël Bois, Directeur
(12 MAI 1988)

- Frère Supérieur qui nous amenez ce soir le grand air international de l'Institut des Frères.
- Monseigneur.
- Monsieur le Ministre, ancien élève et parent d'élève.
- Monsieur le Député-Maire - qui êtes notre associé au Conseil d'Administration.
- Monsieur GÉRARD, ancien professeur de cette maison.
- Messieurs les Conseillers Généraux - Messieurs et Mesdames les Adjoints de Quimper.
- Frère Visiteur et anciens Frères Visiteurs.

Chers Amis — qui avez tenu à partager notre fête

Vous tous — je suis heureux de vous accueillir au nom de toute la Communauté éducative du Likès.

Dans cette austère salle des fêtes qui a vu passer de si nombreuses générations;

Nous inaugurons ce soir les 4 journées de fête du 150^{ème} anniversaire du Likès...

Ce ne sont pas des fêtes commémorant 150 ans d'une bâtisse ou 150 ans d'une institution abstraite appelée le Likès.

C'est notre 150^{ème} anniversaire, celui de tous ceux et de toutes celles qui vivent aujourd'hui l'histoire du Likès, de tous ceux et de toutes celles qui rejoignent pour quelque temps les acteurs de cette longue trace et veulent à leur tour prolonger ce chemin.

C'est pourquoi, nous avons tenu à ce que ce soir, la communauté éducative entoure nos invités: les professeurs, les éducateurs, le personnel d'administration et de service, les responsables administratifs de l'association de gestion, la caisse de solidarité et le bureau de l'association des parents; enfin quelques élèves — car il était impossible de les inviter tous.

C'est notre 150^{ème} anniversaire parce que nous nous voulons fidèles au passé pour être créateurs du futur. En effet, l'histoire des origines est toujours inspiratrice de notre démarche éducative.

Il y a 150 ans, des personnes s'associaient pour répondre concrètement aux besoins éducatifs criants de cette époque.

Quelle était la situation ?

En 1833, les lois Guizot organisaient l'enseignement obligatoire. Mais il y a loin des lois aux effets de ces lois ! Et Guizot envoie à travers la France 490 fonctionnaires pour faire un état des lieux.

Cet état n'est guère brillant pour le Finistère de 1837 qui arrive à « l'avant dernière position avant la Corrèze ». Un enfant sur 125 fréquente l'école et, en 1844, on ne trouvera encore que 57 conscrits (sur les 281 de l'arrondissement quimpérois), qui sachent lire et écrire. Sur les 282 communes du département, moins de la moitié possèdent une école. La ville de Quimper elle-même qui compte 6.600 habitants avait une école primaire Saint-Corentin dirigée par les Frères, rue du Collège avec 350 élèves, prolongée par un « cours supérieur » donnant les notions de grammaire, d'arithmétique, de géométrie et de dessin. Enfin, le Collège Municipal (actuel Collège de la Tour d'Auvergne) donnait un enseignement secondaire à 200 élèves.

Mais cet enseignement était fermé, même aux communes voisines; Penhars, Kerfeunteun, Ergué, Plonéis, Plomelin, Combrit, Guengat, Gourlizon, Bénodet, Pleuven, Saint-Évarzec, Landrévarzec, Plogonnec... autant de communes rurales sans école !

Aussi pour donner quelque instruction à leurs enfants, les paysans qui le voulaient, devaient s'adresser aux huit écoles particulières de Quimper où des instituteurs de bonne volonté tentent de combler cette lacune. Mais ces enfants, séparés prématurément de leurs familles, logent en commun, par 10 ou 12, en de méchantes auberges ou dans des ménages de la ville: les parents, chaque semaine les munissent de provisions de bouche; aucune surveillance et le désœuvrement une fois achevées les heures d'études: on imagine quelles fâcheuses habitudes peuvent, de la sorte, se contracter !

La situation de ces écoliers trop indépendants — les Likès, les laïques, ainsi qu'on les appelle par opposition aux cloarecs, aux clercs apprenant latin et grec au collège municipal — cette situation préoccupe les autorités.

Le Baron Boullé, Préfet du Finistère; le Comte de Carné, Député né à Quimper; et Mgr de Poulpiquet sont de ces autorités. Boullé en particulier est le type du grand fonctionnaire intelligent, hardi, persévérant dans ses entreprises, dévoué au peuple qu'il administre.

Boullé, de Carné et Mgr de Poulpiquet accomplissent œuvre sociale en s'inspirant et de leur patriotisme et de leur foi. Ils déplorent l'ignorance qui retarde tous les progrès du pays bas-breton: les chars et les esprits restent « embourbés dans ces cantons de Quimper-Corentin » depuis le siècle où Jean de la Fontaine prétendait, en ses Fables, que « le Destin adresse là les gens quand il veut qu'on enrage ». Les conducteurs de l'équipage ne se buteront pas aux difficultés, et le ciel aidant, ils sauront le sortir de l'ornière.

Et c'est ainsi qu'en 1837, M. de Carné propose au Préfet d'installer une maison d'hébergement, doublée d'une organisation scolaire. Cette création sauvera de l'analphabétisme la jeunesse de plusieurs villages; elle contribuera puissamment à la diffusion de la langue française; elle donnera au pays une génération élevée selon de bons principes et capable de réaliser, sans trop de déracinement, quelques perfectionnements.

Le Baron Boullé s'empresse d'adopter l'idée. Un local est disponible dans les vastes bâtiments du collège: le Conseil municipal accepte de le prêter à l'administration du département. Là s'établira «l'école spéciale d'agriculture et de langue française» connue dans la région sous la désignation «d'école des Likès». Un rapport du Préfet, en date du 15 mars 1837 expose le but, les voies et les moyens, au Ministre de l'Instruction publique. Celui-ci accorde, en juin, une première subvention. L'ordonnance du 28 novembre approuve l'Institution nouvelle; et le «projet de règlement» dressé par Boullé, légèrement retouché par le Conseil royal, devient la charte qui régit les pensionnaires.

Ceux-ci travailleront sous le patronage et le contrôle des personnalités officielles. Au prix de 25 francs par mois, ils seront nourris par l'établissement; si les familles préfèrent expédier les produits des fermes, elles ne paieront qu'une mensualité de 5 francs pour la fourniture du lit et «le trempage de la soupe».

L'enseignement «comprendra toutes les branches indiquées à l'article 1^{er} de la loi du 28 juin 1833» et, en outre, «des notions d'agriculture et d'économie domestique».

L'abbé Guilcher, directeur, aidé des Frères Preside et Cagnion ouvrent l'école des Likès en novembre 1838. L'abbé Morisset lui succède jusqu'à 1846, date à laquelle une communauté de 8 Frères s'installe sous la haute autorité du Frère Charlemagne. Je ne puis résister au plaisir de citer ce vigoureux passage du discours de distribution des prix le 26 juillet 1847, de l'infatigable Préfet le Baron Boullé.

«Les Frères sauront joindre, à cette éducation morale, tous les soins physiques les plus propres à satisfaire les justes exigences des familles... D'ailleurs, parmi les Frères qui secondent votre Directeur, Frère Charlemagne, il en est plusieurs, enfants comme vous, mes jeunes amis, de cultivateurs du Finistère, connaissant votre langue, vos usages et vos goûts; ils vous porteront une affection fraternelle; ils vous feront aimer l'état de leurs pères et des vôtres; cet état qui s'exerce à l'air libre, sous la douce influence du soleil, en présence du magnifique spectacle du ciel et de la terre qui fortifie le corps, assénère l'esprit, calme les passions et place conséquemment l'homme dans les meilleures conditions du bonheur ici-bas! Enfin, ils se pénétreront de plus en plus, j'en ai la conviction, de la pensée fondamentale de cet établissement qui est de former pour nos campagnes du Finistère qui en ont tant besoin, une race de cultivateurs éclairés et sagement progressifs».

Ainsi, l'association de trois fortes personnalités et d'un Institut religieux porté par la volonté de promotion sociale de toute une époque lance le grand navire qui nous réunit ce soir.

Ce navire est devenu grand en effet, au long de ces 150 ans; et les 235 professeurs, les 120 personnels d'encadrement, d'administration et de service, l'association de gestion, la caisse de solidarité, et l'association de parents, témoignent de son développement au service de 3200 élèves.

Pour nous tous, encore, la démarche de fondation reste notre charte:

- Satisfaire les besoins des jeunes d'aujourd'hui, bien différents en effet de ceux de 1838: des jeunes plus dépendant de leur famille et en même temps laissés plus libres; des jeunes souvent frappés par la fragilité affective des adultes; des jeunes baignant dans une nouvelle culture dont l'image et le son remplissent l'univers; des jeunes qui ressentent plus qu'ils n'analysent, qui vibrent plus qu'ils ne réfléchissent; des jeunes pour qui la peur de lendemains

difficiles pousse à vivre dans le présent, un présent qu'ils investissent malgré tout d'un certain nombre de généreuses valeurs...

- C'est à ces besoins que nous devons répondre, dans un contexte d'éducation nationale passablement sclérosée et piteusement absente le soir! Et c'est pourquoi nous avons à y répondre «ensemble et par association» selon une expression chère au Fondateur des Frères. Frères et laïcs, parents et éducateurs, chacun à notre place et selon nos responsabilités nous avons à travailler avec les jeunes eux-mêmes, à cette œuvre d'éducation.

Tout ce que je viens de dire, nous avons voulu le traduire visuellement dans l'exposition ouverte ces trois jours. Jeunes et adultes ont remué les documents d'histoire, les textes, les photos, les vieux films...

Un montage audio-visuel présente le Likès aujourd'hui. Les ateliers techniques se sont jumelés avec une vingtaine d'entreprises régionales pour illustrer la démarche technique et les produits qui en sont le fruit...

Cette longue marche et son prolongement futur vous seront tout à l'heure partagés dans la joie et la fête d'un impressionnant jeu scénique.

Enfin, c'est aussi de tout cela, que va nous entretenir, dans quelques instants, le Frère Genaro Saenz De Ugarte. Le Frère John Jonston, Supérieur Général des Frères des Écoles Chrétiennes, sous le patronage duquel est placé notre anniversaire, est en visite en Amérique latine, et ne peut donc être présent.

En son nom, son premier adjoint va nous présenter l'essentiel de cette pédagogie lasallienne qui a orienté et veut toujours orienter le grand navire du Likès.

**Frère Bois,
Directeur du Likès.**

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION: L'ORIENTATION SCOLAIRE

Avant-propos:

Cet exposé n'a aucune prétention si ce n'est donner aux différents partenaires de l'orientation quelques pistes de réflexion et peut-être aussi de tenter de voir si l'usage d'un langage commun s'avère possible que ce soit au niveau des enseignants qui se posent des questions, des parents affrontés aux problèmes de l'orientation et aussi des jeunes confrontés à leur propre choix.

Introduction:

S'il fallait donner une définition de l'École, nous pourrions dire sans risque de nous tromper que l'École est en définitive « l'orientation par l'orientation pour l'orientation ». C'est vrai que l'orientation est une des finalités importantes de l'enseignement, ce que confirme d'ailleurs les objectifs généraux de la Rénovation des collèges.

D'une façon générale il est accordé une très grande importance, voire l'exclusivité, à une information technique c'est-à-dire que l'on s'attache à préciser et à clarifier les mécanismes des différentes filières et leurs articulations possibles.

Cette démarche est bien sûr fondamentale mais il me semble non moins important qu'il faille la placer dans un contexte plus global.

En effet, l'orientation se situe, dans le choix d'une filière, à travers tout le système scolaire mais au-delà au cœur d'une réalité socio-économique... voire politique.

Ce sont ces différents aspects que nous voudrions souligner dans notre propos.

1. — L'orientation au cœur du système scolaire

a) Une conviction: « il faut donner sa chance au jeune »

Cela paraît une évidence... mais rien n'est moins simple parce qu'il n'est pas certain que chacun mette les mêmes choses sous les mêmes termes. Et, de plus, il n'y a pas de réponse toute faite. Cela dit, cette affirmation sous-tend concrètement que l'on se pose trois questions.

1°) Lorsque l'on parle orientation en fin de 5^{ème} ou en fin de 3^{ème} les élèves ne sont-ils pas trop jeunes ?

L'âge et les palliers d'orientation relèvent de la législation scolaire. C'est un problème institutionnel sur lequel on ne peut directement agir. L'enjeu n'est peut-être pas aussi décisif qu'il y paraît au premier abord... Des passerelles se mettent en place dans les structures de l'Éducation Nationale. Il n'empêche que la situation de la fin de 5^{ème} ou de 3^{ème} doit être abordée avec le maximum de discernement.

2°) La fin de scolarité en 3^{ème} correspond à une double sanction:

— le Brevet des Collèges.

— Le passage ou non en seconde.

Il faut bien dissocier Brevet des Collèges et passage en seconde. La réussite au Brevet paraît une condition quasi nécessaire mais non pas suffisante pour un passage en seconde.

3°) Faut-il être pour ou contre le redoublement ?

Le point le plus délicat est incontestablement le redoublement. De toute façon, chaque cas est à étudier d'une façon spécifique... et puis, pourquoi ne pas faire confiance au conseil de classe ?

b) L'orientation: un projet et une démarche concertée ENFANT - ÉCOLE - FAMILLE

L'orientation doit, pour être bien, mettre en jeu tout le système éducatif. Cela implique un changement de représentation... d'où une vision de l'orientation qui serait:

— non pas une « orientation-sélection » ou orientation par l'échec,

— mais une « orientation-promotion » ou le résultat d'une pédagogie de la réussite.

Une « orientation-promotion » devrait impliquer plus systématiquement la prise en compte du projet de l'élève et sa maturation. En conséquence, le professeur n'est plus celui qui évalue mais celui qui accompagne d'où la formation d'un certain nombre d'interrogations portant sur:

— Les notes (dont chacun s'accorde à dire qu'elles déterminent l'orientation).

— Les comportements plus ou moins positifs de l'élève.

— L'intérêt professionnel.

— La prise en compte des aptitudes fondamentales, autrement dit tout ce que nous avons mentionné précédemment.

Il n'en demeure pas moins que même si le jeune avait (de lui-même ou avec l'aide de son environnement) réponse à toutes ces interrogations, la question de son orientation ne serait pas complètement résolue.

2. — L'orientation est déterminée par un contexte social

a) L'éducation: reflet de la société

Les objectifs d'éducation, la structure, les contenus s'expliquent le plus souvent par l'idée « politique » que secrète la société.

— Jusqu'en 1973, la société était fondée sur l'interaction «expansion-changement» d'où :

- scolarisation poussée
- la formation permanente
- la préparation à la mobilité.

— Aujourd'hui, c'est le règne de l'imprévisible, de l'incertitude.

Cependant, des caractéristiques constantes demeurent :

- l'avenir reste lié à la technologie
- la mobilité se ralentit
- le spectre permanent du chômage se manifeste.

Ce dernier point mérite qu'on s'y attarde quelque peu.

Le chômage conditionne de plus en plus la relation entre le niveau d'étude et l'emploi et surtout, il met en question les valeurs attachées au travail. Il en résulte des conséquences économiques et sociales avec la poussée de la contestation ou, de façon plus insidieuse parce que intériorisée, une perte de confiance en soi, une sorte de désaveu personnel et collectif. On ne croit plus aux diplômes, on ne croit plus aux études... Un tel constat ne simplifie certes pas les choses et ne manque pas d'avoir des retombées sur le système scolaire, en particulier sur le fonctionnement du conseil de classe.

Cela renforce qu'on le veuille ou non l'idée de compétition. Mais il faut bien s'interroger sur quelques chiffres :

— Actuellement, à peine 50% des élèves de 3^{ème} entrent en cycle long. Sur ce total, 25% à 30% des élèves redoublent ou sont ré-orientés fin de seconde.

— A l'inverse, l'Éducation Nationale annonce 74% de bacheliers (contre 27% actuellement) pour la décennie à venir : réalisme ou utopie ? la question reste posée.

b) Le système scolaire n'est qu'un aspect du système éducatif

En effet, le champ de l'extra-scolaire et du médiatique prend de plus en plus d'importance. Voici quelques exemples en vrac : centres de formation, cours du soir, auto-formation, universités ouvertes, émissions de télévision, journaux, revues, télé, informatique.

Il est vrai que l'on mesure encore bien mal la place et l'impact de tous ces médias, mais à l'avenir on ne pourra pas ne pas en tenir compte.

c) Orientation et formation : quels métiers pour demain ?

Nouveaux métiers, nouvelles professions... Quelles perspectives pour la prochaine décennie ? Une chose est sûre. Ces opportunités se développeront dans les nouveaux secteurs industriels et dans la périphérie du secteur tertiaire. Ainsi, et sans tomber dans l'exagération du tertiaire avancé, une grande importance sera donnée aux services de consommation courante (sanitaire, fast-food, grande distribution) et aux services en tant que tels (consultations, software, marketing, organisation et programmation).

En outre, et contrairement à une opinion répandue, le besoin de main-d'œuvre dans le domaine des services, des administrations publiques ira croissant même si les actions urgentes de réorganisation augmentent qualita-

tivement et quantitativement la productivité de ce secteur. Ceci supposant que les changements profonds (introduction de la bureautique dans l'administration publique) ne seront pleinement réalisés que dans la prochaine décennie. Une analyse quantitative ne devant pas se limiter aux secteurs d'activité, nous devons également considérer les métiers et les professions concernées par ces évolutions sectorielles. Il faut non seulement évaluer l'impact qualitatif de la croissance de nouveaux métiers liés aux nouvelles technologies mais aussi découvrir comment et à quel niveau ces mêmes innovations affecteront le contenu des professions traditionnelles (les cols bleus se strient de blanc, le travail manuel s'intellectualise progressivement même pour les niveaux les moins qualifiés).

L'énumération ci-dessus n'est pas exhaustive et ne constitue qu'une «photographie» de la situation à un moment donné.

Mais de toute façon, on ne peut plus actuellement penser formation initiale et orientation sans intégrer le concept de formation continue.

On ne peut plus concevoir la formation initiale sans l'axer sur l'acquisition de compétences et de capacités transférables et adaptables.

En clair, cela veut dire qu'il est impossible de dresser un catalogue précis des demandes. A peine doit-on, de ce qui précède, dégager quelques idées directrices, à savoir que :

— Les secteurs précis qui seront demandés dans 10-15 ans sont impossibles à prévoir aujourd'hui.

— La flexibilité devient un mot-clé.

— L'automatisation fait disparaître un grand nombre de métiers donc de types de qualification.

— Le secteur des PME est appelé à se développer.

De toute façon, l'esprit d'initiative et la capacité d'entreprendre sont et seront de plus en plus les qualités déterminantes qu'il faudra acquérir et développer.

Pour conclure :

On peut imaginer que toutes ces mutations en perspective ou en cours ne feront qu'accentuer la nécessité et l'importance d'une réflexion et d'une action cohérente en matière d'orientation.

Celle-ci s'insère de moins en moins dans le schéma classique :

INFORMATION

CHOIX

dans lequel on n'aurait pas à se poser de questions particulières.

Finalement, c'est plus que jamais le moment du dialogue sans cesse renouvelé du jeune, de l'école, de la famille en relation aussi étroite que possible avec les informations et les interrogations issues des fluctuations de notre société désormais si mouvante.

P.-Y. KERVAGORET.

Conseil municipal des enfants... à Quimper

C'est une expérience très enrichissante que vivent actuellement six élèves de l'École Sainte-Thérèse de Quimper, tout comme leurs 39 collègues des autres écoles publiques et privées de la capitale cornouillaïse, élus récemment par leurs camarades pour constituer le Conseil Municipal des Jeunes.

Cette initiative revient au Conseil Municipal des adultes qui, en créant cette instance, a voulu faire passer les enfants et les jeunes du stade de consommateurs de la ville et de ses structures au stade d'acteurs, de partenaires dans la ville.

Plusieurs objectifs éducatifs ont guidé cette mise en place de la responsabilisation de l'enfant et du jeune par rapport à la ville (permettre aux jeunes d'accéder progressivement à la responsabilité, à l'autonomie, mettre en place une « École de la Démocratie » en amenant les jeunes à confronter leur point de vue les uns avec les autres, à établir des priorités et faire des choix dans leurs projets, à devenir des citoyens plus actifs...).

D'entrée de jeu cette proposition a reçu l'aval du Frère Kerdoncuf, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique, puis celui de Monsieur Jean Dabo, Directeur de l'École Sainte-Thérèse, et de la Communauté éducative de l'établissement qui y ont vu un intérêt dans la formation de l'enfant : n'est-ce pas, outre le fait d'enseigner l'Instruction Civique, un moyen d'initier les élèves aux démarches électives et représentatives du système républicain, de leur permettre de mieux connaître l'organisation, l'administration et l'histoire de leur commune et ce en ouvrant l'école sur la vie de la Cité.

Consciente de l'importance de ce projet toutes les composantes de l'école se sont mobilisées (Direction, Association de Parents, Professeurs principaux et d'histoire-géographie...) pour préparer les enfants à vivre, comprendre ce qu'est exactement un conseil municipal.

Au niveau des parents ceci s'est traduit par une aide apportée à l'enfant pour répondre à un questionnaire donné par la ville pour servir de base à sa réflexion et faire connaître les sujets sur lesquels auront à débattre les jeunes représentants municipaux.

Cette aide s'est faite ressentir aussi lors de la préparation de la campagne électorale lorsque les candidats avaient à présenter, en public, devant l'ensemble des classes de 6^{ème} leur programme d'actions ; les idées n'ont pas manqué prouvant ainsi la motivation de chacun.

Côté enseignants, ici aussi le jeu a marché à fond. Dans un premier temps, les professeurs ont sensibilisé les élèves par une série de cours d'Instruction Civique sur la commune, les élections municipales, rôle et fonctions du conseil municipal, du maire.

Cet exposé théorique a été complété par une présentation du projet aux enfants à l'aide du questionnaire proposé par la Commission des Affaires Scolaires de la ville de Quimper. Une cassette-véo, une fiche technique Conseil Municipal et Conseil Municipal Jeunes, un courrier de Monsieur le Maire ont permis aux élèves de se rendre compte du sérieux du projet.

Cette période de sensibilisation, qui s'est échelonnée sur deux mois, a été suivie d'un second temps fort : la préparation des élections, l'organisation des candidatures et la campagne électorale. Chaque classe a désigné, par vote, les candidats qui acceptaient de représenter l'Établissement au sein du Conseil Municipal des Jeunes.

15 candidats ont donc été choisis. Début janvier ils se sont retrouvés dans une grande salle où ils ont organisé un « show électoral » devant leurs 182 camarades. Tour à tour, ils ont dévoilé leur programme, leurs propositions avec des idées précises, des priorités et cela avec un naturel et une spontanéité qui augurent bien des futures séances du Conseil Municipal de Jeunes.

Puis est arrivé pour chacun le « grand jour » : les élections où, comme dans la réalité, chaque enfant avait à choisir 6 élus sur les 15 se soumettant aux suffrages.

Les 182 électeurs se sont présentés au vote munis d'une carte d'électeur et ont pris au passage un bulletin de vote comportant la liste des candidats et le nombre de candidats à élire et une enveloppe.

L'isoloir a permis de préparer leur vote avant de passer devant un bureau composé d'un président et de trois **assesseurs**. La carte d'électeur tamponnée par l'assesseur, la liste des électeurs, chacun « a voté » dans la dignité.

A l'issue du vote les opérations de dépouillement, de proclamation des résultats ont eu lieu en présence des enfants.

La liste des six candidats élus a ensuite été communiquée à la Mairie qui, quelques jours plus tard, convoquait les conseillers « juniors » à une visite des locaux avant qu'ils ne soient installés officiellement dans leurs fonctions par Monsieur Marc Bécam, Député-Maire.

Au cours de cette séance inaugurale, ils ont écouté le Maire. L'un d'entre eux a présenté les étapes qui ont été suivies à l'École Sainte-Thérèse pour la constitution du Conseil actuel.

Ensuite, chacun s'est retrouvé au sein de l'une des 4 commissions de travail qui a été constituée et où, avec un élu adulte, un enseignant et un « administratif » il aura à travailler sur nos projet précis à soumettre au Conseil Municipal des Jeunes.

Ces 6 élus informeront leurs camarades, au fil des semaines, sur les actions qu'ils auront menées au niveau des commissions et du Conseil Municipal.

Nul doute que chaque composante de la Communauté éducative de l'École Sainte-Thérèse aura à cœur de faciliter le travail de ces 6 élus : leur participation à la vie de la cité ne peut qu'apporter un enrichissement non seulement aux adultes que nous sommes mais aussi aux jeunes. Après tout ne sont-ils pas les citoyens de demain ?

Guy RIOU
Professeur d'Histoire-Géographie.

ANNONCES

Collège Saint-Dominique

Ouverture à la rentrée prochaine d'un internat total (fin de semaine compris).
Les internes rentreront dans leurs familles pour les vacances de Toussaint, Noël, Février et Pâques.

Activités de week-end organisées (voile, planche à voile, tennis, équitation...).

Pour tous renseignements complémentaires contacter:

Collège Saint-Dominique
58, rue des Plages
22560 TRÉBEURDEN.

Institution Saint-Denis

Cours de vacances du 1^{er} au 19 août 77 de la 7^{ème} à la 1^{ère}.

6 modules de cours par jour.

2 matières au choix à raison de 3 modules par matières.

Externes: 1900 frs.

Internes: 4450 frs.

Pour tous renseignements:

Institution Saint-Denis
15, avenue du Général de Gaulle
37600 LOCHES.

Institut Saint-Lô (Normandie)

Cours de vacances garçons et filles de la 6^{ème} à la 1^{ère}. Travail sérieux sous la direction de maîtres compétents à la campagne dans le cadre d'un bocage normand.

Propriété de 6 hectares. Activités sportives.

Pour tous renseignements complémentaires:

Institut Saint-Lô
Rue de l'Oratoire
50180 AGNEAUX.

École de Sorèze (Tarn)

Organise des cours d'été en août, dans un cadre pittoresque au pied de la montagne noire.

Cours de rattrapage et de perfectionnement en vue de la prochaine année scolaire de la 8^{ème} à la 1^{ère}.

Révisions et travaux surveillés.

Sports et activités.

Internat de garçons et de filles.

Pour tous renseignements contacter:

École de Sorèze
18, rue Lacordaire
81540 SORÈZE (Tél. 63.74.10.11).

Classes de découvertes: Monts d'Arrée

Le Centre d'étude et de découverte de l'environnement des Monts d'Arrée organise des classes de découvertes.

Renseignements:

Centre permanent de classes vertes et d'initiation à l'environnement
29190 BRASPART (Tél. 98.81.41.44).

L'Association «Cigales et Grillons»

Propose pour les vacances et tout au long de l'année des activités: classes de découvertes, ainsi que des séjours à la mer, à la montagne, à la neige pour les adolescents - enfants - familles.

Pour tous renseignements:

Château des Grillons
Cande-sur-Beuvron
41120 LES MONTILS (Tél. 54.44.03.84).

Retraite «Tout mon être en prière» (avec saint Jean)

Animée par le Père Jean Michel DUMORTIER (Carme).

Retraite ouverte à tous ceux qui désirent entrer dans une prière de tout l'être avec participation du corps (aucune compétence spéciale requise), et recevoir une aide pratique pour vie d'oraison (pédagogie des Maîtres du Carmel).

Renseignements et inscriptions:

Thérèse LAVIER
10, boulevard Charles de Gaulle
92500 RUEIL MALMAISON.

Info-Jeunes - PÉLÉS 29

S'adresse à tous ceux qui sont intéressés par un pélé organisé par le service diocésain des pèlerinages, 3, rue de Rosmadec, 29000 Quimper (Tél. 98.55.34.47).

Lourdes 88: « Avec Marie, dans l'Église en marche... »
du 8 au 15 juillet ou autour du 15 août.

Terre Sainte 89: vacances de février - du 10 au 19 février 89 autour de 5000 frs.

Rome - Assise 89: vacances de Pâques - du 2 au 9 avril 89 autour de 2000 frs.

Lycée Professionnel Privé Pierre et Louis Poutrain

Situé dans les Hautes-Alpes (1200 m).

Met à la disposition des écoles et associations des locaux et installations de groupe.

Périodes d'accueil possibles:

01/07/88 au 31/07/88

01/08/88 au 31/08/88

Renseignements:

Lycée Privé P. et L. POUTRAIN
Saint-Jean - Saint-Nicolas
05260 CHABOTTES.

Voyage en Allemagne

Le Lycée Saint-Joseph de Loudéac organise dans le cadre d'un échange scolaire franco-allemand un séjour à Büdingen, Hesse RFA, ville située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Francfort.

Départ le lundi 13 juin 88 - Retour le samedi 25 juin 88

Voyage en car, de jour.

En vue de partager les frais du déplacement aller et retour, nous disposons dans notre car de 25 places pour un autre groupe de lycéens ou de collégiens séjournant aux mêmes dates en RFA, soit à Francfort ou à proximité, ou bien se rendant dans une ville située sur le trajet.

Pour tous renseignements complémentaires contacter:

M. GUILLOUX au 96.28.00.98.

Voyage en Espagne et au Portugal

Un voyage en car est organisé pour des professeurs de l'Enseignement Catholique et pour leurs amis du lundi 8 août au mercredi 24 août 1988.

Le Portugal (Coïmbra, Fatima, Lisbonne) et l'Espagne (Séville, Grenade, Cordoue, Madrid, Tolède, Avila, Zargosse, etc...).

Prix: 5000 frs (transport en car, demi-pension en hôtel, Europ Assistance, frais divers dont musées et corrida...).

Pour tous renseignements contacter:

Frère Henri LE DU
Collège Saint-Charles
BP 1019 - 22021 SAINT-BRIEUC
ou
Lycée Sacré-Cœur
33, rue de Genève
22015 SAINT-BRIEUC.

Fédération des auberges de jeunesse - Voyage à l'étranger

L'Association départementale des Auberges de Jeunesse des Côtes-du-Nord organise **3 voyages** à l'étranger en été 88.

— **La Grèce des îles:** Les Sporades du 15 au 29 juillet avec visite d'îles; 2 semaines avec circuit et séjour en demi-pension.

— **Le Maroc:** «Le Grand Sud» du 6 au 20 août; 2 semaines de circuit en demi-pension pour découvrir: Marrakech, Midlt, Erfoud... avec quelques jours de repos à Agadir.

— **Le Mexique:** «Les trois Cultures» du 4 au 18 août; 2 semaines de circuit en demi-pension pour découvrir: Mexico, Taxco, San Cristobal, Palenque... En plus possibilité d'une semaine supplémentaire en toute liberté.

Renseignements:

André LE PROVOST
Rue de la Gare
Saint-Guen
22530 MUR-DE-BRETAGNE.

Classes de neige ou de découvertes

A ARREAU - 65240 dans les Hautes-Pyrénées.

La COLONIE NOTRE-DAME DES MONTS offre ses installations, ses locaux, en gestion libre et avec location de skis, pour des groupes de 50 à 150 personnes.

Pour tous renseignements, écrire au:

Père MENGUY
Abbaye
56630 LANGONNET
ou téléphoner au moment des repas, soit 12 h.30 ou 19 h. au 62.98.64.33.